

UBS Investor Watch

Global insights: dans la tête des investisseurs / 2019 numéro 1

Votre patrimoine est entre vos mains

Pourquoi il est important
que les femmes
participent activement
aux décisions



Pour notre dernier *UBS Investor Watch*, nous avons mené des recherches approfondies afin d'étudier la manière dont les femmes du monde entier sont impliquées dans leurs finances. Nous avons interrogé près de 3700 femmes mariées, veuves ou divorcées au Brésil, en Allemagne, à Hong Kong, en Italie, au Mexique, à Singapour, en Suisse, au Royaume-Uni et aux États-Unis.

Nous voulions savoir : à travers le monde, quelle approche les femmes ont-elles de leur bien-être financier? Sont-elles pleinement impliquées dans les décisions financières qui les affectent? Et si non, pourquoi?

Les réponses sont surprenantes.

Selon une idée reçue, les femmes ne jouent pas un rôle important dans leur bien-être financier, laissant plutôt leur conjoint prendre les décisions. Ce n'est pas tout à fait exact. En fait, plus de 80% des femmes à travers le monde sont fortement impliquées dans leurs finances à court terme, telles que les dépenses quotidiennes, la budgétisation et la trésorerie.

Il est cependant étonnant de constater que près de 60% des femmes ne s'impliquent pas dans les aspects les plus importants de leur bien-être financier: placements, assurance, retraite et autre planification à long terme.

Pourquoi tant de femmes se concentrent-elles sur le présent, mais négligent l'avenir?

Les raisons varient, souvent de façon radicale, d'un marché à l'autre. Par exemple, aux États-Unis et à Singapour, les femmes renoncent à prendre des décisions financières à long terme car elles pensent que leur conjoint s'y connaît mieux. En Italie et au Brésil, les femmes disent avoir des responsabilités plus urgentes. En Suisse et en Allemagne, les femmes déclarent que leur conjoint ne les ont rarement encouragées à s'impliquer

Quelle qu'en soit la raison, ne pas planifier l'avenir comporte des risques. Partout dans le monde, les femmes vivent plus longtemps, et risquent davantage de devenir veuves ou divorcées. Naturellement, les femmes qui prévoient ces éventualités seront mieux préparées.

Néanmoins, rien n'oblige les femmes à s'engager seules dans cette démarche.

En fait, les femmes qui prennent des décisions à long terme en partenariat avec leur conjoint expriment des niveaux de satisfaction très élevés. Presque toutes ont une grande confiance dans l'avenir, sont moins préoccupées par les questions d'argent et font moins d'erreurs financières.

En partageant les décisions, les femmes et les hommes peuvent faire face à l'avenir avec optimisme et constituer un exemple de partenariat financier pour les générations à venir.

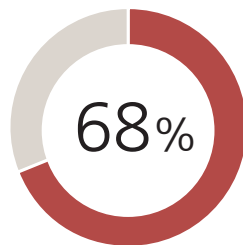
1

Avec l'augmentation de l'espérance de vie, les besoins financiers à long terme des femmes passent au premier plan...

Les femmes ont un long avenir devant elles, car leur espérance de vie continue à augmenter presque partout dans le monde et les experts prédisent que les femmes de certains pays vivront sans doute plus de 90 ans en moyenne. En fait, 68% des femmes pensent qu'elles survivront à leur conjoint.

Sachant cela, les femmes accordent une importance particulière à leurs besoins financiers à long terme. Par exemple, les trois quarts (76%) déclarent que la planification de la retraite est une préoccupation majeure. Sept sur dix estiment que la planification des soins de longue durée et de l'assurance est également très importante.

Les femmes sont conscientes de leur longévité croissante



et pensent qu'elles **survivront à leur conjoint.**

Principaux besoins financiers à long terme des femmes

Femmes citant chacun de ces besoins comme étant très important (en %)



76%

retraite
planification



72%

soins de longue durée
planification



68%

assurance

“ Je sais qu'à un certain moment, je devrai gérer mes finances toute seule et je suis très préoccupée. ”

– **Femme, 50 ans, Suisse**

“ Je suis vraiment préoccupée par l'augmentation des coûts de santé et par le fait de savoir si je pourrai maintenir mon style de vie actuel à ma retraite. ”

– **Femme, 43 ans, Singapour**

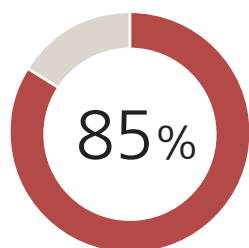
...mais beaucoup de femmes se concentrent de manière disproportionnée sur les besoins financiers à court terme

Bien que les femmes soient conscientes de leur longévité croissante et des besoins financiers qui y sont associés, la plupart ont tendance à concentrer leurs efforts sur les responsabilités financières à court terme. Par exemple, huit femmes sur dix participent activement à la gestion des dépenses quotidiennes du ménage et au paiement des factures.

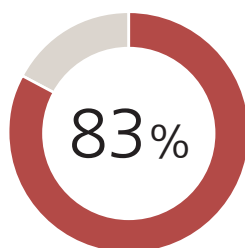
En revanche, seules 23% des femmes prennent des décisions financières à long terme, telles que les placements, la planification financière et l'assurance — ce qui peut avoir beaucoup plus d'impact sur leur avenir que la gestion des dépenses quotidiennes. Seules 19% des femmes partagent les décisions à long terme avec leur conjoint. Mais la majorité des femmes (58%) délèguent ces décisions à leur mari.

La plupart des femmes sont fortement impliquées dans les finances à court terme...

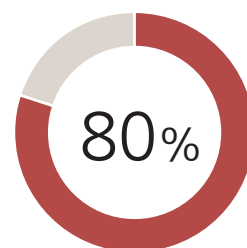
Les femmes étant impliquées autant ou plus que leur conjoint



gèrent les dépenses quotidiennes



participent aux décisions d'achats importants



paient les factures

...mais beaucoup renoncent à participer aux finances à long terme

Rôle dans les décisions de placement et de planification financière à long terme



58%

«**Mon conjoint** prend les décisions.»



23%

«**Je** prends les décisions.»



19%

«**Nous** prenons les décisions à deux.»

“ Je suis responsable du paiement de toutes les factures, des courses et de la gestion des comptes bancaires, tandis que mon époux est responsable de choses importantes comme les placements boursiers. ”

– **Femme, 48 ans, Royaume-Uni**

“ Gérer la maison, payer les factures et toutes les autres dépenses quotidiennes relèvent de moi, alors que c'est lui qui s'occupe d'investir. ”

– **Femme, 48 ans, Singapour**

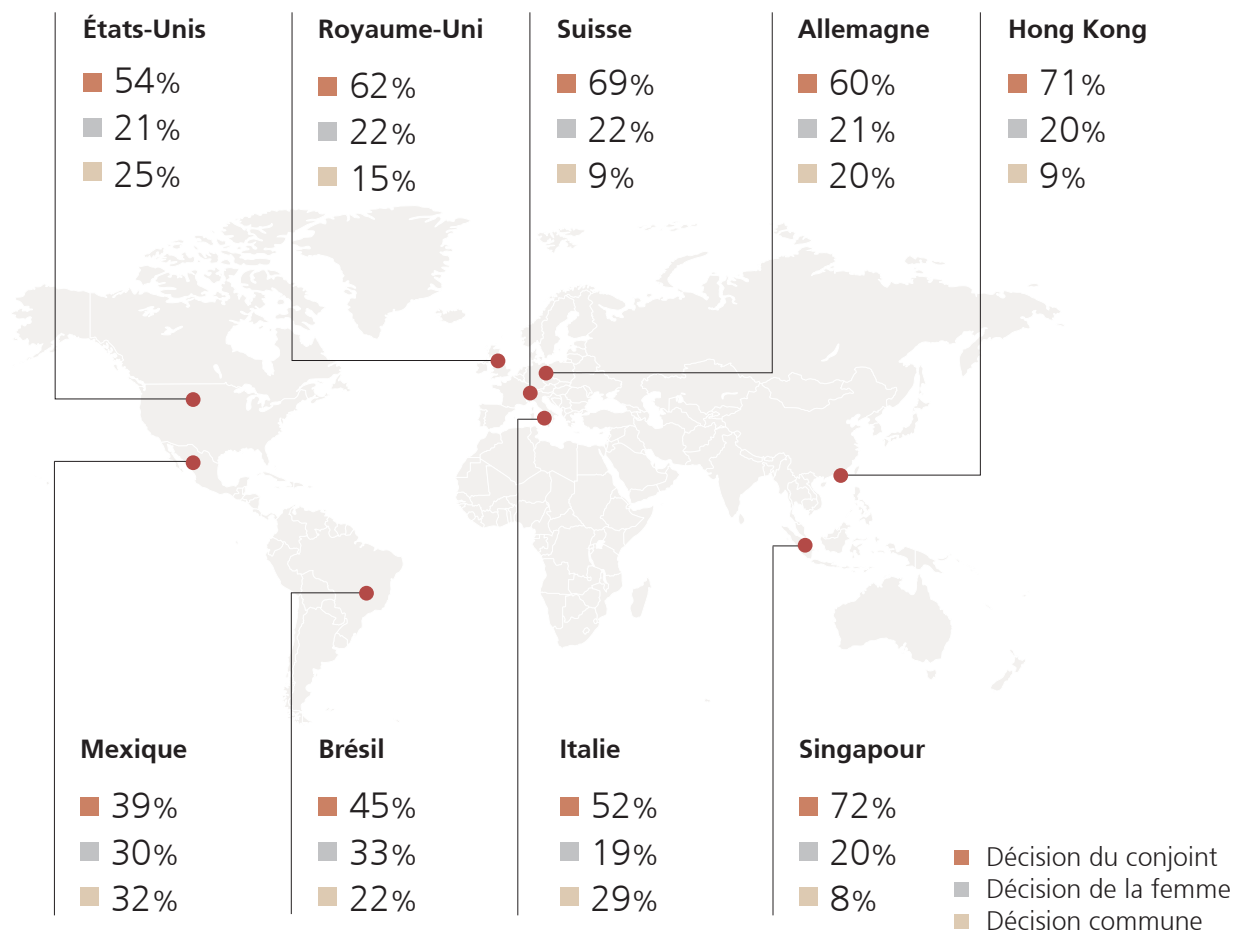
2

De nombreuses femmes laissent leur conjoint prendre les décisions financières à long terme...

Bien que la majorité des femmes confie à leur conjoint les décisions financières à long terme, il existe des différences notables d'un marché à l'autre. Par exemple, à Singapour, Hong Kong et en Suisse, les femmes sont les plus nombreuses à ne pas participer à ces décisions. Au Royaume-Uni et en Allemagne, les femmes ont aussi tendance à ne pas s'impliquer, mais dans une moindre mesure. Un peu plus de la moitié des femmes en Italie (52%) et aux États-Unis (54%) renoncent à s'impliquer.

Fait notable, c'est au Mexique et au Brésil que les femmes sont les moins enclines à laisser ces décisions à leur conjoint. Plus de la moitié de ces femmes prennent les décisions financières à long terme avec leur partenaire ou seules, soit le pourcentage le plus élevé sur tous les marchés étudiés.

Comment les femmes délèguent les décisions financières à travers le monde



Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre à 100%.

“ J’étais douée pour gérer mon argent et ne pas dépenser plus que ce que j’avais, mais je n’étais pas encline à vouloir en apprendre plus sur l’argent. J’avais une certaine réticence à cela. ”

– Femme, 65 ans, Etats-Unis

“ Mon époux prend les décisions en matière d’investissement étant donné qu’il a plus d’expérience et de connaissances. ”

– Femmes, 42 ans, Hong Kong

...parce qu'elles pensent que les hommes s'y connaissent mieux en matière de placement et de planification

Les femmes qui s'en remettent à leur conjoint ont de nombreuses raisons pour cela, notamment des responsabilités plus immédiates, un manque d'intérêt pour les finances à long terme, voire parce que leur conjoint les en dissuade.

Cependant, la raison principale est liée à l'idée que les femmes se font du degré de connaissances de chacun. 82% des femmes pensent que leur conjoint s'y connaît mieux en finances à long terme, citant cette opinion comme principale raison pour ne pas s'impliquer dans les décisions.

Raisons pour lesquelles les femmes renoncent à prendre des décisions de placement à long terme

Femmes citant chacune des affirmations suivantes comme étant une raison de laisser les décisions à leur conjoint (en %)



“ À partir du jour où je l'ai épousé, c'est lui qui a toujours géré les finances, aussi je pense que c'est une question d'expérience. Il a acquis tout le savoir en matière d'investissements. ”

– Femme, 52 ans, Mexique

“ Je souhaite être plus impliquée dans les décisions en matière d'investissement, aussi je peux apprendre, mais mon partenaire pense que je n'en suis pas capable. ”

– Femme, 44 ans, Italie

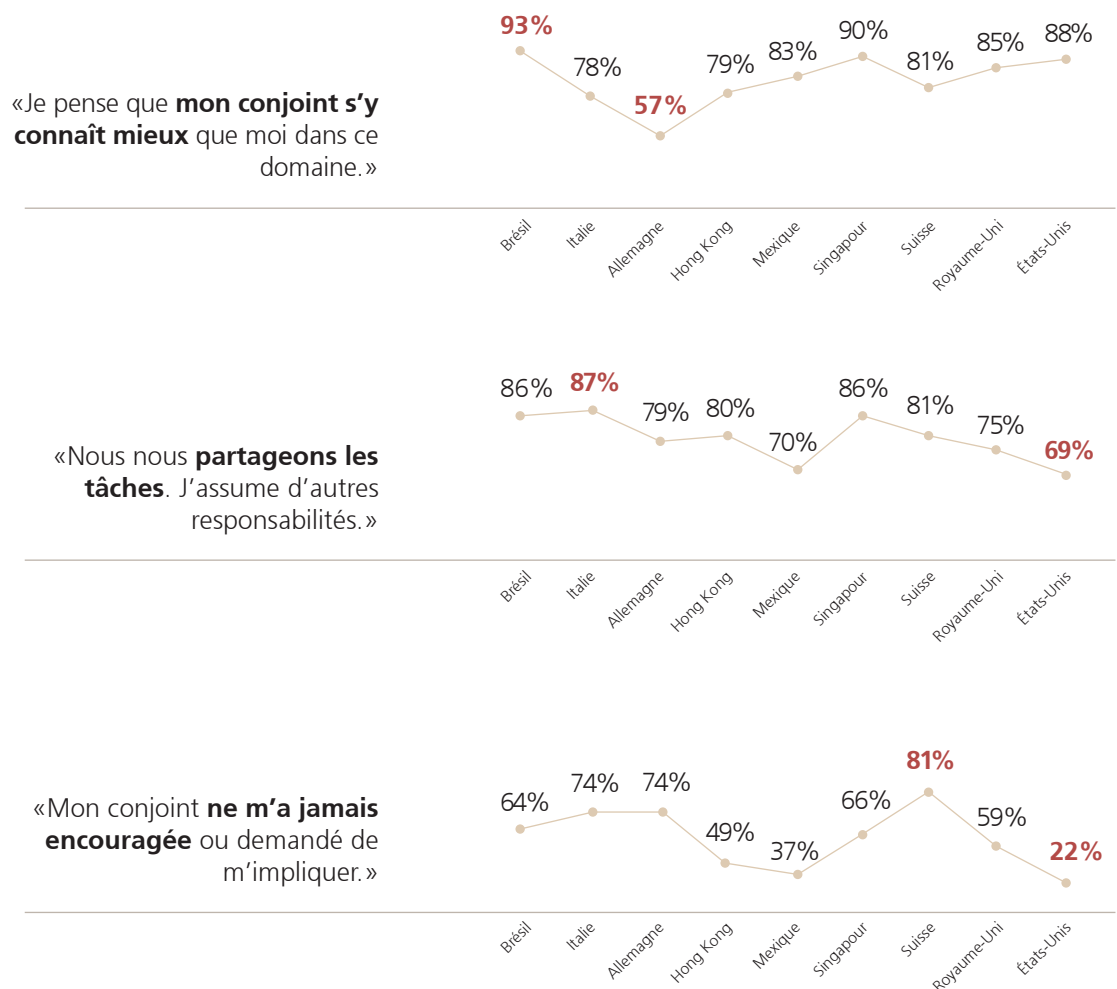
3

Selon les marchés, les femmes avancent des raisons radicalement différentes pour confier les décisions à leur conjoint.

En comparant les marchés, il apparaît clairement que les femmes s'en remettent à leurs maris pour des raisons différentes. Par exemple, les Brésiliennes sont plus enclines à déléguer les décisions car elles pensent que leurs maris s'y connaissent mieux en matière de finance, comparé à 57% des Allemandes qui partagent cette opinion. Les Italiennes et les Singapouriennes ont tendance à affirmer qu'elles ont des responsabilités plus urgentes, tandis que les Suissesses déclarent plutôt que leur conjoint ne les a jamais encouragées à s'impliquer.

Raisons pour lesquelles les femmes renoncent à s'impliquer, par marché

Femmes confiant les décisions à leur conjoint, sont d'accord (en %)



“ Le monde de la finance est comme un mystère pour moi et je ne pense pas être douée pour. J’ai toujours voulu que quelqu’un s’en occupe à ma place pour que je n’ai pas à le faire. ”

– Femme, 65 ans, États-Uni

“ Mon mari est la première personne qui rapporte de l’argent à la maison dans ma famille, aussi il s’occupe de toutes les responsabilités financières principales. ”

– Femme, 42 ans, Hong Kong

Les femmes qui s'impliquent aux côtés de leur conjoint bénéficient également des avantages de partager les décisions.

Les femmes qui participent aux décisions financières à long terme augmentent non seulement leurs chances d'assurer leur sécurité financière, mais elles sont également plus optimistes face à l'avenir.

Par exemple, neuf femmes sur dix prenant des décisions communes sont moins inquiètes et plus confiantes quant à leur sécurité financière. Presque toutes se sentent mieux préparées pour gérer leurs finances s'il arrivait quelque chose à leur conjoint.

Les avantages de partager les décisions

Femmes participant aux décisions financières à long terme, sont d'accord (en %)



95%

«S'il arrive quelque chose à mon conjoint, je saurai **déjà tout** sur nos finances.»



94%

«J'envisage notre avenir financier avec **plus de confiance.**»



93%

«Nous faisons **moins d'erreurs** en étant tous les deux impliqués.»



91%

«Je suis **moins stressée** en ce qui concerne nos finances.»

“ Participer de manière égale aux décisions d'investissement nous aide à maintenir de la transparence. Cela réduit également la probabilité de prendre de mauvaises décisions sur des questions d'investissement aussi cruciales. ”

– Femme, 50 ans, Mexique

“ Partager les responsabilités répartit vraiment la pression financière et nous contribuons de manière égale à nos standards de vie. ”

– Femme, 55 ans, Brésil

4

De nombreuses femmes en font les frais quand leur mariage prend fin

Peu de femmes ont conscience des conséquences de leur non-participation aux décisions jusqu'à ce que survienne un divorce ou le décès de leur conjoint. Certaines femmes veuves ou divorcées ont eu la mauvaise surprise de découvrir une dette cachée et une épargne insuffisante qui compromettaient leur mode de vie.

Avec le recul, 76% des femmes veuves ou divorcées regrettent de ne pas avoir été plus impliquées dans les décisions financières à long terme pendant leur mariage. Près de huit femmes sur dix (77%) encouragent les autres femmes à jouer un rôle plus actif. Au Mexique et aux États-Unis, les femmes sont plus enclines à encourager les femmes à prendre les devants.

Les femmes veuves ou divorcées conseillent de s'impliquer davantage dans les décisions financières

74%

ont de mauvaises surprises financières

76%

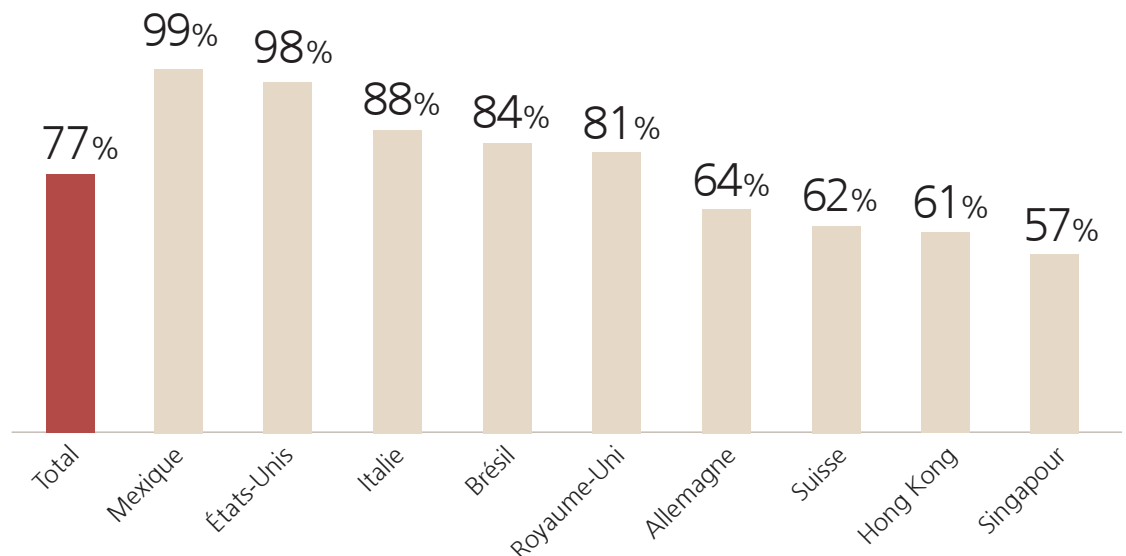
regrettent de ne pas avoir été **plus impliquées** dans les décisions financières à long terme

77%

encouragent les autres femmes à **jouer un rôle plus actif** dans leurs finances

Appel à l'action

Femmes veuves ou divorcées conseillant de s'impliquer davantage dans les décisions financières, par marché



“ Mon regret est que je n’ai pas appris autant que j’aurais dû lors de mon mariage. J’étais trop occupée avec mon travail, la maison et les enfants. ”

– Femme, divorcée, Royaume-Uni

“ La plupart du temps, je ne me suis pas intéressée aux décisions financières, c’est pourquoi nous n’étions pas préparés pour cette horrible situation. ”

– Femme, veuve, Allemagne

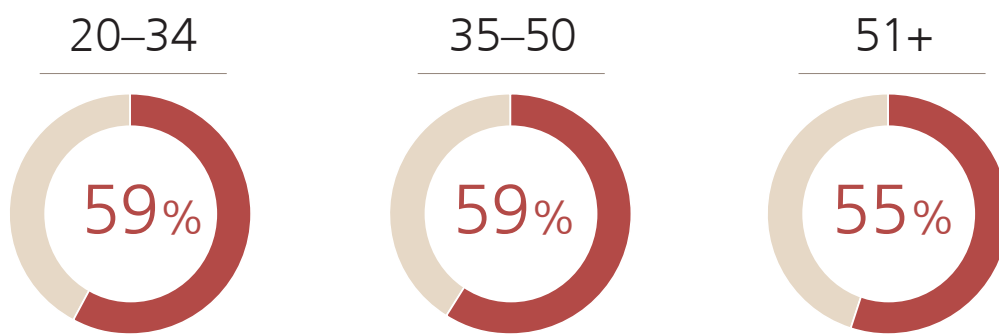
Les jeunes femmes maintiennent le status quo

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les jeunes femmes sont encore plus disposées que les femmes plus âgées à confier les décisions de planification financière et de placement à leur conjoint. Près de 60% des femmes de moins de 50 ans laissent ces décisions à leur conjoint, contre 55% des femmes de plus de 50 ans.

Les jeunes femmes sont les plus nombreuses à affirmer avoir des responsabilités plus urgentes que les placements et la planification financière. Elles sont également plus enclines à penser que leur conjoint s'y connaît mieux qu'elles en matière de finances à long terme. Le pourcentage de jeunes femmes ne participant pas aux décisions est le plus élevé à Singapour et le plus bas au Brésil.

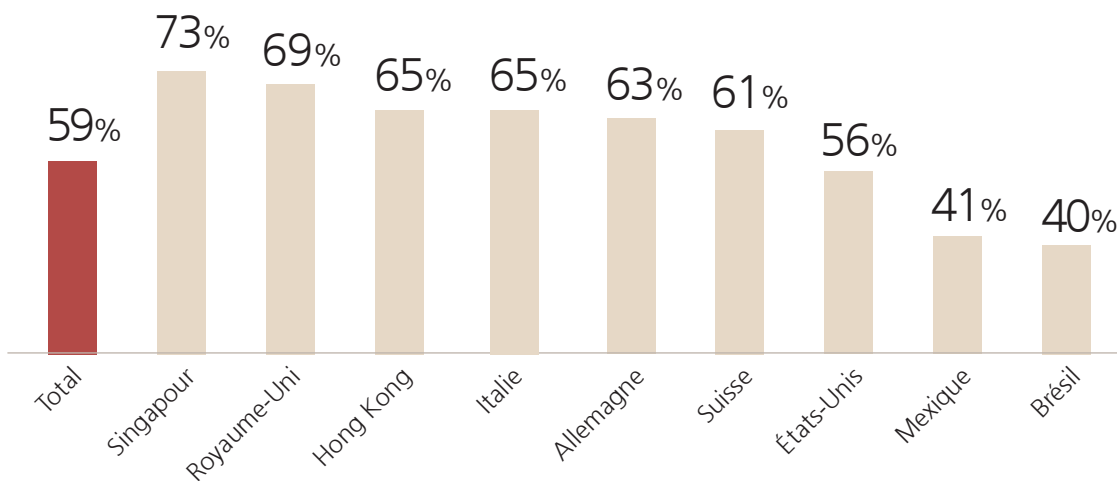
Les jeunes femmes renoncent davantage à participer aux décisions

Femmes confiant les décisions au conjoint, par groupe d'âge



Jeunes femmes ne participant pas aux décisions (en %)

Femmes de 24-34 ans ne participant pas aux décisions, par marché



“ Je suis épuisée de courir partout avec le tout-petit et j’ai des craintes au sujet de mes propres carences en matière d’investissement. ”

– Femme, 38 ans, États-Uni

“ Mon mari prenant les décisions en matière d’investissement, cela me permet de mieux me concentrer sur mes enfants. ”

– Femme, 41 ans, Allemagne

À propos de l'étude réalisée: avec l'augmentation de l'espérance de vie des femmes et les taux de divorce toujours élevés, de plus en plus de femmes risquent de devoir un jour gérer seules leurs propres finances. UBS Global Wealth Management a mené des recherches visant à évaluer le degré d'implication financière des femmes et leur satisfaction à cet égard. Entre septembre 2017 et janvier 2019, UBS a interrogé 3652 femmes. Parmi ces femmes, 2251 étaient mariées et possédaient au moins 1 million de dollars en actifs investissables. Les autres (1401) étaient divorcées ou devenues veuves au cours des cinq dernières années. Ces femmes possédaient au moins 250 000 dollars en actifs investissables. UBS a également mené des entretiens approfondis auprès de 71 femmes interrogées. L'ensemble de l'échantillon mondial était réparti sur neuf marchés: Brésil, Allemagne, Hong Kong, Mexique, Singapour, Suisse, Italie, Royaume-Uni et États-Unis.



Pour en savoir plus, rendez-vous sur ubs.com/investorwatch

Ce document a été préparé par UBS SA, une de ses filiales ou sociétés affiliées («UBS»). Ce document et son contenu sont fournis à des fins d'information uniquement. Il ne constitue en rien une analyse financière, un prospectus de vente, une offre ou une sollicitation d'offre pour réaliser un quelconque investissement. UBS n'offre aucune garantie, quelle qu'elle soit, relative aux informations figurant dans le présent document, qui proviennent de sources indépendantes.

UBS ne fournit aucun conseil juridique ou fiscal; le présent document na pas vocation à fournir ce type de conseil.

Approuvé et publié par UBS, ce document ne peut être reproduit ou diffusé sans l'autorisation écrite préalable d'UBS. Ni UBS, ni aucun de ses administrateurs, dirigeants, employés ou agents ne saurait être tenu responsable d'une perte ou d'un préjudice quelconque résultant de l'utilisation de tout ou partie du présent document.

© UBS 2019. Le symbole des trois clés et UBS font partie des marques déposées et non déposées d'UBS. Tous droits réservés.

